

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE LOUP ET LE RENARD

OUTREPONT, CHARLES D'

Comédie — 1830

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UN CIRON

12 répliques

UNE FORUMI

12 répliques

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE LOUP ET LE RENARD	5
-----------------------------------	----------

LE LOUP ET LE RENARD

SCÈNE 1

(Dans un parc, sur un brin d'herbe.)

LA FOURMI

JE suis rendue de fatigue. Quel diable de métier que celui d'insecte !
Toujours travailler, toujours porter quelque chose à la fourmilière !

LE CIRON

Puisque vous vivez en république, il faut bien que chacune de vous contribue...

LA FOURMI

Voilà justement ce qui me déplaît : je n'ai jamais aimé les républiques. 5
Quand j'étais homme, je défendais le pouvoir absolu de toutes mes forces.

LE CIRON

Tu as donc fait beaucoup de bruit dans ton pays ? en république, il faut bien que chacune de vous contribue...

LA FOURMI

Je t'en réponds. C'était moi qui étais chargé de poursuivre toutes les doctrines qui, de près ou de loin, avaient quelque odeur de liberté ; et je m'en acquittais avec un zèle qui m'a valu l'estime de mes protecteurs. 10

LE CIRON

Rien que leur estime ?

LA FOURMI

Assaisonnée d'une forte pension annuelle qui était bonne à prendre et à conserver ; car il serait par trop niais d'avoir une opinion pour rien. 15

LE CIRON

Comment ! On te payait pour penser ce que tu pensais ? Je ne te comprends pas.

LA FOURMI

Eh ! D'où viens-tu donc ?

LE CIRON

De mon village où j'étais bedeau, et même bedeau un peu orgueilleux de l'être. Celui qui dispose de tout a probablement voulu m'apprendre, en m'envoyant après ma mort dans le corps d'un ciron, que je n'étais qu'un imbécile de me croire quelque chose. 20

LA FOURMI

La métempsycose ne t'a pas donné plus d'esprit que tu n'en avais. Ne pas sentir qu'il faut vivre de ses opinions, et par conséquent en être payé ! C'est trop fort. 25

LE CIRON

Allons, allons, laisse là tes exclamations, car l'esprit me vient. Je commence à comprendre que tu n'étais qu'un fripon que l'on payait pour lui faire dire ce qu'il ne pensait pas peut-être. Ai-je mis la patte dessus ?

LA FOURMI

Moi, un fripon ! Moi qui jouissais de l'estime de la haute société aristocratique, où l'on se pâmait de plaisir à la lecture de mes articles !

30

LE CIRON

De tes articles ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

LA FOURMI

Dieu ! Que tu es bête !

LE CIRON

Tu es bien plus bête, toi, d'exiger que je sache des choses dont je n'ai jamais entendu parler.

LA FOURMI

Eh bien, puisqu'il faut te le dire, j'étais journaliste, plaidant pour Rome, pour l'intolérance, pour les doctrines anti-philosophiques, et pour les douceurs de l'ancien régime. Comprends-tu ?

35

LE CIRON

Oui.

LA FOURMI

Je remuais la France avec ma plume.

LE CIRON

Cela n'est pas vrai, car mon village est en France et je ne l'ai jamais vu remuer. 40

LA FOURMI

Voilà qui est impayable ! Tu prends au propre ce que je dis au figuré.

LE CIRON

Écoute, fourmi. Quoique je n'aie écrit aucun article, je ne suis pas plus bête que toi ; et je comprends très bien ce que tu entends par remuer la France, que tu ne remuais ni dans un sens ni dans l'autre. 45

LA FOURMI

Tais-toi : tu ne sais ce que tu dis.

LE CIRON

Je sais ce que je dis. Tu te croyais un personnage important, et à peine te connaissait-on peut-être. Mais ton sot orgueil a reçu, comme le mien, sa juste punition : insecte tu étais, insecte tu es. Je suis enchanté que tu vives malgré toi dans une république : ce châtiment te va à merveille. 50
Adieu, Madame la fourmi.